

# Bulletin bibliographique

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **82 (1937)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

### GUERRE MONDIALE

**Les Chasseurs dans la Bataille de France.** 47<sup>e</sup> division (juillet-novembre 1918), par le général E. Mangin. Préface du général Gamelin, vice-président du Conseil supérieur de la guerre. Un vol. in-8 de la « Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre mondiale », avec 12 croquis dans le texte et 14 gravures hors texte, 18 fr. Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

Cet ouvrage est présenté au lecteur par une importante préface du général Gamelin, qui dit entre autres ceci :

« Après la menace que firent peser sur la destinée de nos armes les attaques allemandes du printemps 1918, les armées alliées, de jour en jour renforcées par l'arrivée de nouvelles unités, américaines, réussissent à faire front et vont bientôt reprendre définitivement l'initiative des opérations.

» Le mois de juillet 1918 marquera, dans l'histoire, cette date où l'équilibre entre les forces adverses, jusqu'alors si péniblement maintenu, va se rompre en notre faveur.

» En Champagne, la dernière offensive de grand style, que l'Allemagne espérait décisive, vient d'être jugulée.

» Sur l'Ourcq, la contre-attaque des I<sup>re</sup> et VI<sup>e</sup> armées françaises surprend l'ennemi, pénètre profondément dans son flanc et le contraint bientôt à rectifier son front, dangereusement avancé jusqu'à la Marne.

» Dans nos rangs le sentiment d'une incontestable supériorité renaît au cœur de tous ; aux longues heures de veille dans les tranchées, à la déprimante guerre de position où tant d'héroïsme s'est dépensé depuis trois ans, succède enfin l'offensive en terrain libre.

» Jusqu'à la victoire, sans aucun répit pour l'ennemi, les qualités traditionnelles de l'infanterie française vont s'imposer sur tous les champs de bataille.

» C'est cette période de la grande guerre qu'évoque le général Mangin dans un livre consacré aux chasseurs de la 47<sup>e</sup> division, qu'il a brillamment commandés de juillet à novembre 1918.

» Dans la forme sobre d'un récit de guerre, il incite le lecteur à suivre pas à pas ces neuf magnifiques bataillons, en lui offrant, à chaque page, le précieux enseignement d'une expérience vécue et l'occasion de fructueuses méditations. »

Le livre du général Mangin n'est pas seulement un récit concret de faits de guerre, il est aussi un magnifique hommage rendu aux chasseurs et à leur action durant la guerre mondiale : « Parmi les belles unités de notre infanterie, dit le général Mangin, qui

toutes, au cours de la grande guerre, se sont dépensées sans compter, parmi les beaux soldats de France et leurs cadres, faisons une place particulière aux chasseurs. L'esprit chasseur réunit toutes les fortes qualités françaises. C'est à la fois la cocarde, l'esprit de corps, la tradition, la conscience des plus hauts devoirs, l'amour de la France et pour elle un dévouement à toute épreuve : causes qui engendrent les plus belles actions dans un sentiment de solidarité qui fait honneur au soldat français et laissent une empreinte ineffaçable à tous ceux qui ont servi dans un bataillon de chasseurs. »

**Le Chemin des Dames.** 1917. par le général J. Rouquerol. Un vol. in-8 de la « Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre mondiale », avec 9 croquis et 10 gravures hors texte. 18 fr. Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

Dans la « Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre mondiale » a paru une nouvelle étude du général J. Rouquerol : *Le Chemin des Dames*. Comment le général J. Rouquerol a conçu cet ouvrage, il l'explique dans sa préface :

« La région du Chemin des Dames a été plusieurs fois le théâtre de luttes historiques, mais la plus importante est de beaucoup l'offensive d'avril 1917 dont elle a été l'objectif principal. Cette opération, désignée aujourd'hui sous le nom de bataille de l'Aisne est, dans l'histoire de la grande guerre, un chapitre embrassant exactement la durée du commandement du général Nivelle.

» Appelé le 12 décembre 1916 à remplacer le général Joffre dans le commandement des armées françaises du nord et du nord-est, il était relevé de ses fonctions hautes par décret du 15 mai 1917.

» Une fausse interprétation de la victoire de Douaumont, remportée le 24 octobre 1916, avait remis en honneur des théories d'attaque à outrance qui faisaient espérer les succès rapides que l'on reprochait au général Joffre de ne pas avoir obtenus. Le général Nivelle les promettait, et la déception causée par son échec devait être d'autant plus profonde que ses promesses avaient été plus brillantes. Elle devait précipiter sa chute.

» Ainsi cette période est dans le cours de la guerre une phase bien distincte de celles qui l'ont précédée ou suivie. Elle a été entièrement remplie par l'œuvre personnelle et capitale du général Nivelle, entouré de collaborateurs de son choix.

» Le général Joffre avait pris des mesures pour tenir les parlementaires et les reporters à distance des états-majors. Son successeur leur en a ouvert les portes toutes grandes. Il en est résulté d'inopportunes communications à des personnages manquant aussi bien de discrétion que de jugement pour les choses militaires. En outre, de trop nombreux militaires étaient entraînés, par ces contacts, à chercher des appuis politiques dans leurs visiteurs.

» La bataille de l'Aisne devait mettre en cause de nombreuses personnalités. Celles-ci devaient s'efforcer plus tard de dégager leurs responsabilités d'événements que l'opinion des contemporains a critiqués avec âpreté. Il en est résulté des discussions passionnées.

» Nous sommes déjà assez loin de cette époque troublée pour en chercher les causes sans parti pris. C'est l'objet de cette étude.

» La bataille de l'Aisne de 1917 doit être envisagée au triple point de vue des opérations militaires, de la coopération inter-alliée et de l'action politique intérieure. Au cours des cinq mois de commandement du général Nivelle, ces trois champs d'activité se sont constamment pénétrés, sinon superposés. Il en est résulté une grande complexité des faits. Pour la clarté de notre récit, nous consacrerons des chapitres séparés à chacun des trois points de vue de la bataille.

» Les troupes ont attaqué le 16 avril avec un entrain admirable. Mais le mauvais temps persistant, la pluie et l'humidité leur ont causé beaucoup de souffrances. Et cependant, les fatigues et les pertes du premier jour ne les ont pas empêchés de montrer encore dans la suite de la bataille, en plusieurs circonstances, de belles qualités de vigueur et de dévouement.

» De multiples actions d'éclat, des épisodes héroïques ou dramatiques illustrent les historiques des régiments. C'est là qu'il faut les chercher. Il y en a trop pour que leur récit ne soit pas monotone, sinon hors de propos, dans une étude d'ensemble de la crise de 1917, qui ne peut comprendre un récit détaillé des faits militaires.

» Une période aussi compliquée que les premiers mois de l'année 1917 fournit une ample matière à la critique. C'est une raison pour s'y attacher. Dans la vie des peuples comme dans celle des individus, les fautes et les erreurs contiennent plus d'enseignements que les événements heureux parce qu'elles nous apprennent l'effort du relèvement. »

**Le 7-9. Verdun— La Somme**, par le général E. Mangin. Préface du général Weygand. Un vol. in-8 de la « Collection de Mémoires, Etudes et Documents pour servir à l'Histoire de la Guerre mondiale », avec 10 croquis et 13 gravures hors texte, 20 fr. Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

Le 7-9 appartient à la 11<sup>e</sup> division (« La Division de Fer ») du 20<sup>e</sup> C. A. Il a participé à toutes les opérations de la grande guerre.

La période décrite dans l'ouvrage s'étend de novembre 1915 à fin juillet 1916 au cours de laquelle le régiment a tenu les secteurs de Champagne et de Lorraine et pris part aux batailles de Verdun (mars-avril) et de la Somme (juillet).

Dans ses souvenirs, le chef de corps dépeint en détail des époques d'activité guerrière essentiellement différentes. La description de la vie du 7-9 y est faite avec le plus grand souci de vérité et d'exactitude.

Le 7-9 est « lorrain » mais il a dans ses rangs de nombreux Parisiens et le jeu des renforts lui a amené des soldats de toutes les régions de la France. A ce titre le livre intéresse les anciens combattants du régiment, mais aussi, par les digressions fréquentes de l'auteur sur l'instruction, le dressage de l'infanterie, l'élévation de son moral, il présente pour tous un très vif intérêt.

Etude de situations de guerre éprouvées auxquelles les belles opérations réalisées par le 7-9 servent de thème et de sujet de

discussion, c'est aussi la vie du fantassin en campagne décrite par un fantassin.

« Sur un ton simple et naturel, l'auteur, dit le général Weygand dans la belle préface qu'il a écrite pour ce livre, nous fait sentir du commencement à la fin cette communion de tous dans l'abnégation, depuis le chef jusqu'au plus humble combattant... Les pages sur Verdun sont parmi les plus belles, les plus vraies et les plus émouvantes. Les chefs, les hommes y apparaissent tels qu'ils sont, dans ce cadre infernal, avec leurs angoisses, leurs faiblesses même, mais aussi avec leurs sursauts d'énergie et leur volonté bien décidée, jusqu'au sacrifice total, de barrer la route à l'ennemi. »

---

## BROCHURES A VENDRE

Nous rappelons à nos lecteurs que nous disposons encore de quelques exemplaires des brochures suivantes :

**Le service de renseignements dans les corps de troupes de l'infanterie**, par le lieut.-colonel Dubois . . . . . Prix : Fr. 1.10

**Eléments de tactique**, par le colonel E. Léderrey Prix : Fr. 0.60

**Transformations apportées au matériel mitrailleur et procédés de tir**, par le capitaine Ch. Daniel. . . . . Prix : Fr. 0.20

Ces brochures peuvent être obtenues auprès de l'*Administration de la « Revue militaire suisse »*, 23, Avenue de la Gare, Lausanne.